

LE QUOTIDIEN

Édition spéciale
de Nouvelles CSN
18 mai 1984

montréal



POUR LA PREMIÈRE FOIS L'EXÉCUTIF DE LA CSN EST ÉLU PAR ACCLAMATION

Jamais de mémoire de militant-e-s, le Congrès de la CSN s'est-il déroulé sans élection à l'exécutif. Et le président Gérald Larose qui comme trois autres membres, Michel Gauthier, Monique Simard et Roger Valois se trouvent élus pour la première fois, voit là un message clair de la base. Seuls Christophe Auger et Léopold Beaulieu demandaient au Congrès de renouveler leur mandat.



TRANSAT POP

«Certains croient que la CSN prend l'eau alors qu'elle a le vent dans les voiles et s'apprête à prendre la haute mer.»

Gérald Larose

C'est en ces termes que le mousse Gérald Larose a accueilli les membres de l'équipage CSN qui entreprendra à la mi-juin la traversée de l'Atlantique en direction de St-Malo. Cet équipage regroupe les frères Jacques et Évangéliste St-Georges, respectivement conseiller syndical au service d'organisation et président du Syndicat SNQ ainsi que deux autres membres de syndicats CSN, Noël Ducharme du CLSC Rivière des Prairies et Gilles Larocque, professeur de cegeg.

PARTICIPATION POPULAIRE

Cette traversée qui réunira 7 à 8 voiliers est une initiative populaire de propriétaires de bateaux qui ne sont pas des millionnaires ni commandités

par des multinationales pour pouvoir participer à la TRANSAT TAG. L'équipage CSN quittera Québec vers le 16 juin avec

Gérald Larose à bord et se dirigera vers Gaspé d'où il mettra le cap sur St-Malo, à bord d'un bateau de 34 pieds.



Pierre Mercille et Sylvio Gagnon n'ont pas demandé le renouvellement de leurs mandats comme deuxième vice-président et secrétaire-général. Mais cette décision ne signifie pas que leur vie militante est terminée, loin de là. Après trois ans à l'exécutif, Sylvio retourne donc dans son syndicat local, à l'usine de la Canadian Gypsum de la rue Notre-Dame, dans l'est de Montréal. «Je vais continuer ma militance autrement», dit-il, ajoutant sa fierté de partir à l'occasion du plus beau congrès qu'il ait vu. Pierre témoigne de son côté à quel point ses quatre années passées à l'exécutif ont constitué pour lui une expérience d'une richesse inoubliable. «On ne peut plus voir la CSN de la même manière quand on est là».

Les fissures de la Manic

À Manic, il n'y a pas seulement des fissures dans le barrage; il y en a aussi dans l'application du Code du Travail.

La compagnie qui opère la cafétéria de l'Auberge de l'Hydro-Québec, à Manic 5, a congédié tous les employés lorsqu'elle a obtenu le contrat, le 26 avril dernier.

Au mépris de l'article 45, la compagnie Crawley McCracken qui a supplanté la compagnie J.A. Hubert comme sous-traitant de l'Hydro-Québec, a embauché de nouveaux employés sans tenir compte des droits des ex-employés, dont certains avaient 17 ans d'ancienneté.

Les congressistes pourront signer, au cours des prochains jours, une pétition pour forcer la compagnie à reconnaître, à maintenir et à respecter la convention collective en vigueur jusqu'en 1985.

Nuestras luchas son las mismas

Nous nous rappelons tous encore aujourd'hui le coup d'état chilien de 1973, alors que les forces armées, le général Pinochet en tête, renversaient le gouvernement démocratique d'Allende et imposaient une dictature féroce et répressive.

Onze ans plus tard, à force de patience et de courage, le peuple chilien est en train de rebâtir son unité. Et ce sont les syndicats qui sont à la base même du nouvel espoir du peuple chilien.

Le Quotidien a rencontré le camarade Luis Droguett, président d'un syndicat dans une usine métallurgique de Santiago, président de la Fédération d'unité syndicale, et vice-président du Mouvement syndical unitaire, présent au 52ième congrès de la CSN.

Le Mouvement syndical unitaire chilien propose de construire un syndicalisme de classe, actif, représentatif, solidaire et renouvelé, ayant un projet de transformation sociale, et capable de se développer avec autonomie par rapport à l'État, au gouvernement et aux partis politiques.

Rebâtir les syndicats

«En 1973, le mouvement syndical a été décapité; nos dirigeants assassinés, exilés; ce furent les décrets, l'élimination du code du travail; la disparition des droits syndicaux; on a reculé 50 ans en arrière».

C'est donc dans la clandestinité que s'est rebâti le syndicalisme, malgré les arrestations, l'impossibilité pour plusieurs dirigeants d'aller dans les agglomérations importantes, les difficultés de tenir des réunions.

Dans ce climat s'est reconstruit l'organisation syndicale, et est née la Coordination des syndicats nationaux, dont les grands objectifs sont de rebâtir l'unité syndicale chilienne, regagner ce qui fut perdu depuis le putsch des forces armées de Pinochet.

En 1978, Pinochet imposait un nouveau code du travail qui morcelait le mouvement syndical, fixait le nombre de jours de grève à soixante sous peine de congédiement, et décidait ce qui était négociable ou non.

«On nous a mis une camisole

de force» de dire Luis Droguett. «Aujourd'hui, il nous faut sortir de cette camisole de force».

C'est à la suite de l'appel des 27.000 travailleurs du cuivre que l'ensemble des travailleurs et travailleuses ont réalisé l'an dernier, avec un appui large, les premières grandes manifestations populaires contre la dictature de Pinochet et des forces armées, et que s'est accentué dernièrement le développement du mouvement syndical.

Pour la première fois depuis 1973, cette année, on a fait un 1^{er} mai unitaire. Partout au Chili. Et à Santiago, la capitale, ils et elles étaient 250.000. Actuellement, se prépare pour juillet au plus tard, un débrayage national. Pas seulement les travailleurs, et les travailleuses, mais aussi les organisations de quartier, les paysans, les femmes. Pas d'autos qui circulent, pas d'achats dans les magasins. «Il ne faut pas qu'il y ait une mouche qui

vole au Chili», de dire Luis.

Une grande solidarité

Le camarade chilien suit avec intérêt le congrès de la CSN. Pour lui, pour les siens, la solidarité internationale est importante.

«Je m'identifie aux débats du congrès. Les coupures de salaires et les décrets dans le secteur public, nous aussi nous les avons vécus ces problèmes. Vous faites une campagne pour le Québec vert. Chez nous, ils ont vendu nos forêts à des multinationales japonaises et américaines qui les ont saccagées. Vous vous battez contre le chômage. Nous aussi. Chez nous, le taux officiel de chômage, c'est 35%.

La solidarité internationale, c'est primordial. «C'est essentiel pour le peuple chilien et la survivance du syndicalisme chez nous. Nos luttes se ressemblent. Nuestras luchas son las mismas».



ENTRE CHILIENS - Luis Droguett (au centre), avec deux congressistes de la CSN d'origine chilienne: Rodolfo Valero, du syndicat des employé-e-s de soutien du Cégep Limoilou, et Arturo Aguirre, du syndicat de l'hôpital Saint-François d'Assise, deux établissements de la ville de Québec.

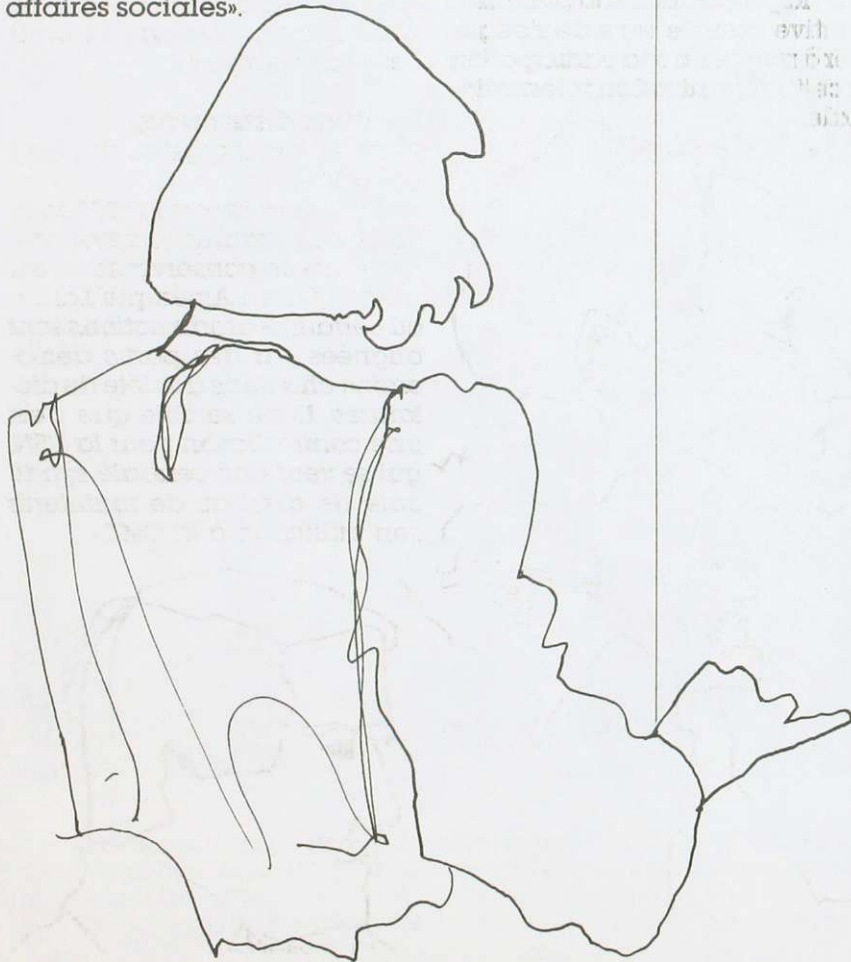
De nouveau, le congrès de la CSN a tranché: la CSN ira occuper les deux postes qui lui sont réservés au conseil d'administration de la Commission de la santé et de la sécurité au travail, la CSST. Une décision fortement majoritaire, après deux heures de débats.

Le congrès a donc suivi la recommandation qui avait été faite par le comité confédéral de santé-sécurité. Le comité exécutif, dans son rapport, avait d'ailleurs indiqué son accord avec cette recommandation.

La vice-présidente Monique Simard et le président Gérard Larose ont indiqué dans des interventions le sens de cette recommandation. «Ce sont des décisions stratégiques qu'il faut savoir prendre quand on veut peser de tout notre poids», a précisé ce dernier.

La santé

Le vice-président Christophe Auger et le président de la FAS Yves Lessard ont exposé au congrès les grandes lignes d'une politique syndicale de la santé, en discussion dans le mouvement. «Il faut rebâtir un réseau de la santé qui soit à la hauteur des besoins de la population», a expliqué Yves Lessard. Pour Christophe Auger, «il y a un débat à faire sur le genre de services publics auxquels nous aspirons et que doit traduire notre action syndicale dans le secteur des affaires sociales».



Le débat sur la présence de la CSN à la CSST a occupé une grande partie des délibérations sur le plancher. Le Quotidien a recueilli pour vous quelques-uns des points de vue exprimés.

Monique Simard,

1ère vice-présidente

«Jamais notre présence à un organisme quel qu'il soit ne peut constituer un substitut à notre action syndicale. Comme exécutif, nous avons la responsabilité d'aller porter vos revendications partout, dans tous les domaines.»

«Le débat sur la présence ou non à la CSST ne devrait pas nous faire dévier de nos revendications fondamentales en santé-sécurité.»

Yvon Poirier,

syndicat des enseignant(e)s du cégep Limoilou

«Je ne vois pas pourquoi on changerait la position adoptée au dernier congrès puisqu'on ne nous a pas fourni un véritable bilan de notre participation passée. Tant qu'on ne débattera pas en congrès du fond de la question, ça va revenir de congrès en congrès. On prend cette politique de présence pièce par pièce. Pour vraiment enraciner la position, il faudrait faire ce débat de fond en congrès, à 1,000, 2,000.»

Janvier Cliche,

membre du comité confédéral de santé-sécurité

«On ne veut pas que cette question soit traitée sans un alignement stratégique. On veut une plus grande coordination de la centrale sur la santé-sécurité.»

«60% de nos syndicats font partie de comités paritaires sur la santé-sécurité. On ne peut pas avoir une position décrochée de ce que la majorité de nos membres vivent.»

Clément Bélanger,

travailleur de l'amiante à Thetford

«Pourquoi se priver d'un

outil qui pourrait être utile? On ne peut pas toujours être dans la rue! Souvent les règlements concernant la santé-sécurité sont plus importants que la loi elle-même. Et ce sont les autres centrales et les syndicats jaunes qui décident ou en tout cas influencent les débats à notre place.»

Fernand Valiquette,

syndicat du Gaz métropolitain

«Je pense qu'aller siéger à la CSST, c'est s'asseoir avec des gens qui administrent une loi déjà rejetée en congrès de la CSN. On devrait canaliser nos énergies pour reprendre l'offensive en santé-sécurité sur des questions comme le droit de refus, le droit d'enquête indépendante du patron, la garantie d'emploi pour les accidenté(e)s du travail... La lutte doit se faire sur notre propre terrain.»

André Lauzon,

syndicat des Papiers Perkins

«Je ne suis pas favorable à une participation partout, tout le temps, dans l'absolu. On a défini une politique de présence en fonction de la conjoncture, des moments stratégiques. Il y a à l'heure actuelle un tas de décisions importantes qui se prennent à la CSST et je suis favorable à ce que la CSN y soit.

Je ne situe pas ce débat au niveau de la «collaboration». Pour moi, il est clair qu'on doit continuer de mener des batailles.»

sur la participation à la Confédération Mondiale du Travail

Un débat sur la proposition visant à envisager la possibilité que la CSN se désaffilie de la Confédération Mondiale du Travail a pris fin avec l'adoption de la proposition. Certain(e)s délégué(e)s auraient souhaité que la proposition soit plus affirmative dans le sens de s'engager à mettre fin à la participation à cette organisation internationale.

Paul Morrisette,

Thetford Mines

«Je crois qu'il est très important que la CSN agisse sur le plan international. Cependant, la CSN fait un bilan plutôt négatif de l'orientation de la CMT. Il faut créer une alternative, travailler avec des gens qui partagent les mêmes orientations que nous.»

Irène Ellenberger,

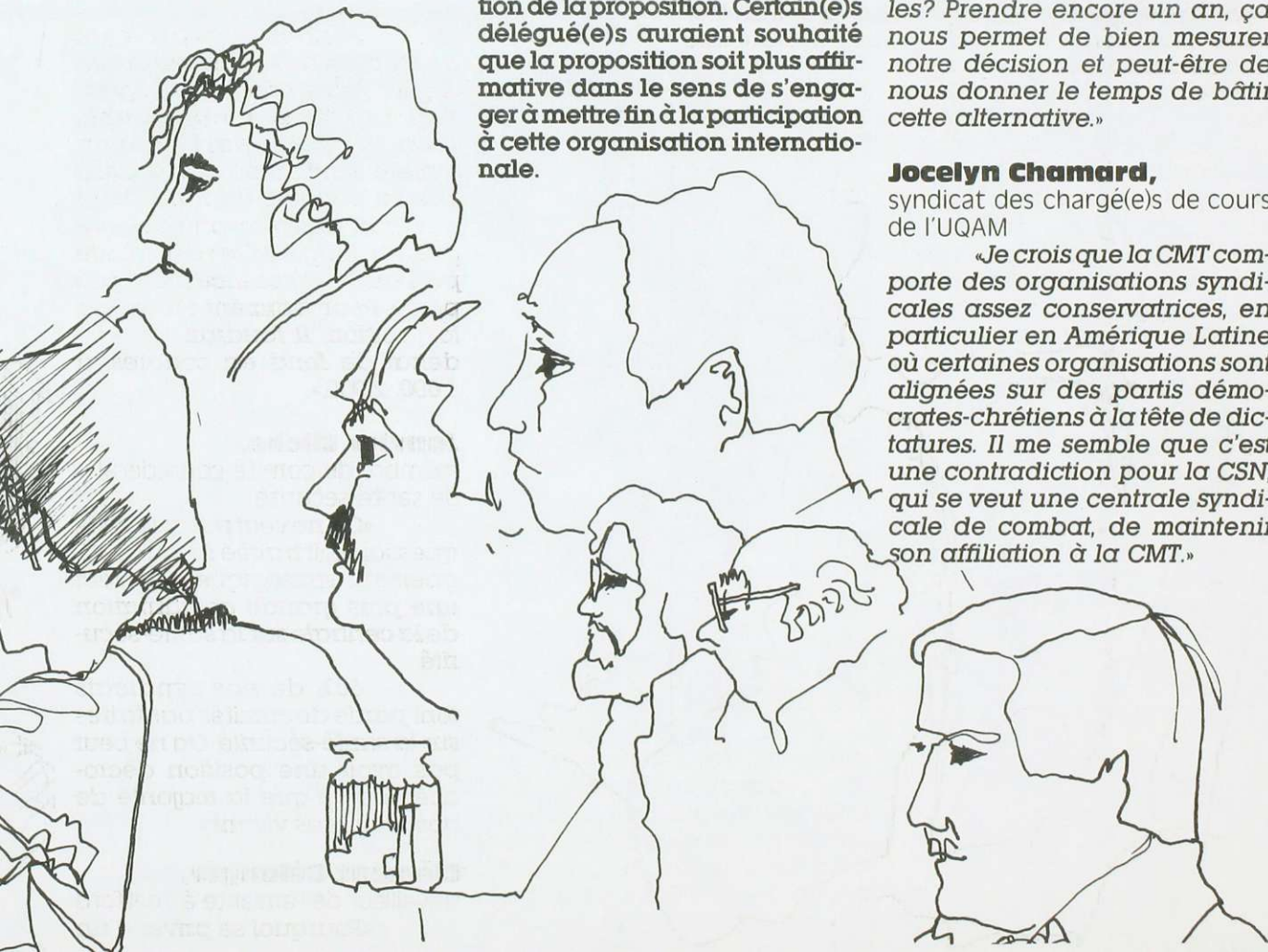
présidente du conseil central de Montréal

«Je suis contre l'idée que la CSN s'engage à se retirer immédiatement de la CMT. On doit peser cette décision parce qu'on a investi énergies et ressources dans cette organisation internationale. Si on s'en retire, quelles sont les alternatives qui s'offrent à nous pour contrer les organisations patronales et gouvernementales internationales? Prendre encore un an, ça nous permet de bien mesurer notre décision et peut-être de nous donner le temps de bâtir cette alternative.»

Jocelyn Chamard,

syndicat des chargé(e)s de cours de l'UQAM

«Je crois que la CMT comporte des organisations syndicales assez conservatrices, en particulier en Amérique Latine où certaines organisations sont alignées sur des partis démocrates-chrétiens à la tête de dictatures. Il me semble que c'est une contradiction pour la CSN, qui se veut une centrale syndicale de combat, de maintenir son affiliation à la CMT.»



LA CSN VEUT SE DONNER UNE POLITIQUE DE SANTÉ

SAVIEZ-VOUS QUE?

- l'indice de mortalité est deux fois plus élevé chez les ouvriers non spécialisés, les cultivateurs et les journaliers que chez les professionnels et les cadres supérieurs;
- qu'une hausse de 1,4% du chômage entraîne une hausse de 8% du nombre d'homicides, 5,7% du nombre de suicides, 4,7% du nombre d'admission dans les hôpitaux, 2,7% du taux général de mortalité;
- que le nombre d'accidents de travail a augmenté de 70% entre 1973 et 1979;
- que le suicide est la plus importante cause de mortalité chez les jeunes après les accidents de la route;
- qu'il se consomme pour plus de 300 \$ millions en médicaments par année au Québec et que cet-

te consommation tend à doubler à tous les cinq ans;

- que le nombre d'actes médicaux augmente de 16,9% quand il y a 8,9% de médecins de plus et que la population n'a augmenté que de 1,6%;
- que le nombre de césariennes a augmenté de 16,9% en 10 ans;
- que plus de 3,000 lits d'hôpitaux (soins de courte durée) ont été fermés depuis l'arrivée du PQ au pouvoir;
- que plusieurs services d'obstétrique ont été fermés et que d'autres dont celui de Notre-Dame, à Montréal (2,000 accouchements) sont en voie de l'être;
- que des régions comme le Nord québécois n'ont aucun service en psychiatrie et que d'autres régions éloignées se plaignent de ne pas avoir suffisamment de

médecins et de psychiatres;

- que le vieillissement de la population, les changements dans l'alimentation, le bouleversement des modèles sociaux, l'appauvrissement, la détérioration de l'environnement, la réorganisation du travail vont entraîner des besoins accrus de services sociaux et de santé;
- que la CSN est un des groupes les plus influents pour infléchir les politiques gouvernementales dans ce domaine?

C'est pour ces raisons parmi tant d'autres que le Congrès a lancé une vaste consultation dans le mouvement hier, en vue d'élaborer une politique de la santé et des services sociaux.

CHOISSONS LA SANTÉ

Pour le directeur d'Henri Dunant: négocié c'est suspendre

Le jeudi 17 mai, le directeur du centre d'accueil Henri Dunant, Germain Harvey, a émis des suspensions allant de une journée à 2 mois à 21 de ses employé-e-s!

La veille, le mercredi, 16 mai, conformément aux demandes du directeur et afin de favoriser une reprise de négociations sur des points en litige depuis plus d'un an, les travailleuses et les travailleurs du centre d'accueil sont retournés au travail après 8 journées d'études.

Pour le porte-parole du syndicat CSN, François Dupuis, «l'attitude du directeur est odieuse et démontre sa mauvaise foi à régler les problèmes existant au centre!»



de gauche à droite: François Dupuis, Michel Marcoux, Alain Marquis et Bertrand Couture.

HÔPITAL NOTRE-DAME DÉBAT PUBLIC

Eh bien, il n'y a pas eu de débat public hier soir malgré la présence de 200 personnes, médecins, syndiqué-es, usagers, observateurs au Pavillon Lafontaine où Marcel Pepin présidait une tribune qui fut très animée. Pourquoi? Simplement parce que le gouvernement du PQ, son ministre des Affaires sociales, Camille Laurin et les membres de la direction de Notre-Dame ont refusé de faire face à la population et comme décideurs, ils ont brillé par leur absence.

LE LÈVE TÔT

• Toujours au sujet de l'ordiganisateur, nous en sommes maintenant au grand jour: c'est à 12 h 30 aujourd'hui, pendant le premier tour de scrutin, qu'aura lieu la grande finale entre les dix qui se sont les mieux classés au test historique. Voici d'ailleurs la liste de ces dix «bolles» telle que nous la connaissions au moment de mettre sous presse: Marcel Pepin (340), Pierre Mercille (340, tricheur va), Lise Lanno (330), Clément Gaumont (310), Clermont Bergeron (280), Ulysse Duchesne (280 grâce à ses cours de français), Fernand Bélanger (270), Denyse Côté (270), Robert Castonguay (260), Claude Girard (250, bravo), Marcel Lebel (240) et François Huot (240).

Donc les meilleur-e-s se rencontrent à 12h30 et seront départagé-e-s au jeu de l'ordiganisateur: le plus rapide sera le meilleur: Quant aux prix, le manque d'espace nous empêche d'en donner l'énumération ici et aujourd'hui, mais vous ne perdez rien pour attendre. Il reste quand même un autre journal d'ici la fin du Congrès.

Nous avons également profité de la grande circulation dans la salle de l'ordiganisateur pour interroger un délégué. Nous avons donc rencontré Serge Latour, du Syndicat des travailleuses et travailleurs des Épiceries Unis Métro-Richelieu, un syndicat accrédité depuis mars dernier seulement: «C'est la première fois que je suis syndiqué, j'ai donc très peu d'expérience et de connaissances sur le syndicalisme. C'est pourquoi je trouve que les jeux vidéo sont une manière agréable d'apprendre le syndicalisme et la CSN en particulier. On devrait utiliser ce genre de moyen plus souvent lorsqu'on fait de l'organisation et de la formation. On y apprend des choses qu'on n'apprendrait pas autrement.

• Le document sur «l'alcoolisme en milieu de travail» est disponible au comptoir de la documentation dans le foyer. Nous avons entendu dire dans les corridors que certains auraient intérêt à se le procurer et à le lire attentivement, surtout si l'on considère que le congrès, c'est du travail.

• Certains promoteurs de candidats trouvent la vie plate de ce temps-là. Ça manque d'excitation! Les Congrès se suivent mais ne se ressemblent pas. Des candidatures prévues qui ne sont jamais venues ont contribué à ce manque d'émotions.

• Ce qui ne change pas, par contre, d'un Congrès à l'autre, c'est l'omni-présence des ténors... Ce qui n'empêche nullement quelques nouveaux délégués de ne pas se laisser impressionner «par les vieilles histoires et les anciens souvenirs»!

• «Noranda» a été présenté au Congrès: on se demande comment un tel film sur la pollution a pu être présenté dans des conditions de pollution sonore aussi grandes. Il faudrait une autre projection pour que cet excellent film puisse se rendre justice.



Une petite visite, rue Saint-Laurent

Le congrès tire à sa fin. Encore deux jours dans le centre-ville. On va donc vous faire notre dernière suggestion: un tour sur la rue St-Laurent, entre les rues Prince-Arthur et Duluth, à l'ajournement du midi.

S'il fait beau, on y va à pied. C'est bon pour la santé. Il suffit de prendre la rue Lagouchetière vers l'est jusqu'à St-Laurent. Rendu là, on tourne à gauche, et on monte lentement sans s'énerver. C'est laid jusqu'à Sherbrooke. Après ça s'améliore.

Premier arrêt à la boutique Scandale au numéro 3639, boutique qui porte d'ailleurs très bien son nom. On y trouve des vêtements dont on ne sait trop si c'est du linge neuf ou usagé. Si vous achetez un vêtement dans ce magasin, vous pouvez être assuré-e à 99% de ne jamais rencontrer quelqu'un qui s'habille comme vous. À l'arrière, il y a un comptoir de gadgets

Ensuite, on va chez Hoffner au numéro 3667 pour manger une saucisse à la mode européenne dans un petit pain. Ça coûte \$1.00. Demandez les saucisses épicées, ce sont les meilleures. Paul Jones, de la FNEEQ, prétend que les saucisses sont meilleures chez Slovenia au numéro 3653. Alors, faites votre choix ou essayez les deux.

Vous continuez jusqu'au numéro 3706. C'est là que vous trouverez le magasin d'alimentation Saigon, une épicerie vietnamienne ce qu'il y a de plus authentique. On peut manger sur place un pâté impérial (cinquante cents) tout en regardant des affaires dont la seule chose qu'on peut vous dire, c'est que ça se mange.

Rendu à la rue Roy. Vous avez un choix à faire.

Si vous n'avez pas assez mangé, vous continuez rue St-Laurent et vous vous rendez au numéro 3895 à la charcuterie hébraïque Schwartz's. Les steaks sont excellents. Meilleur smoked meat à Montréal. Pas d'alcool. N'apportez pas de boisson. Coke seulement. Le midi, il faut presque toujours faire la queue pour entrer, le soir aussi. Si vous avez assez mangé, tournez à droite sur Roy. Au numéro 51, le Café Delizioso, tenu par des Suds-Américains. S'il fait beau, on prend son café dehors.

Enfin, étape ultime de votre excursion, vous entrez chez Waldman, au numéro 74. C'est le plus gros marché de poisson pêché en Gaspésie, emballé à Boston et revendu à Montréal. Gaspésiens et Gaspésiennes s'abstenir.

Mais où était donc Léopold?

Il était parti prendre un café avec le gars de la caisse. Les détails demain.

BARILLARO

**vous avez des réunions, des assemblées,
des activités à annoncer,
utilisez le journal, en nous contactant
au local 206 B
heure de tombée: 15 heures**

MESSAGE AUX SALARIÉ-E-S DE LA CSN:

**LE LUNDI 21 MAI SERA UN JOUR CHOMÉ
ET PAYÉ. CE CONGÉ REMPLACERA
CELUI DU 24 MAI PRÉVU
A LA CONVENTION COLLECTIVE.**

.Sur la Rive-sud de Montréal, local à louer. Capacité de 100 personnes. Coût: \$30 pour une soirée, \$50 pour la journée.

Lieu: 235 boul. Tachereau, suite 302, Greenfield Park.
Pour informations: le syndicat national des employé-e-s de l'hôpital Charles-Lemoine 672-3930

.Matériel d'imprimerie de qualité à vendre: Gestetner 319 (système de duplication offset automatique) et cli-cheur électrostatique (modèle PM9). Coût \$6000, livraison non-comprise.

Intéressant pour gros syndicat ou conseil central. S'adresser à Josée Welsh ou Normand Gauthier, 253-8200, ext 348 ou 432.

.J'AI PERDU MA SERVIETTE DE CONGRES à la rencontre SSQ qui a eu lieu mercredi au Méridien. A l'intérieur de la serviette, il y avait un tricot. SUP, la rapporter au secrétariat du Congrès (206 B). Merci. Aline Côté.

RÉUNIONS VENDREDI:

.Les délégué-e-s des syndicats de la FAS de la région 01 (Bas St-Laurent et Gaspésie) tiendront une courte réunion à la pause-café de l'avant-midi devant le local 210 A

.Réunion du comité provincial des services auxiliaires de la FAS, à l'ajournement du midi, à la porte du local 206 B

.La Fédération du Commerce convoque les conseillères et conseillers syndicaux qui négocient dans les caisses populaires ainsi que celles et ceux qui participent à l'opération Solidarité Commerce et qui ont un dossier dans les caisses populaires ainsi que celles et ceux qui sont responsables de la mobilisation dans les caisses populaires: réunion à l'ajournement du midi, salle 205 B

.Les délégué-e-s de Montréal demeurent dans la salle à l'ajournement de 13h00.

nom: _____ n° _____ folio _____
adresse: _____
ville: _____ tél: _____ 19 _____
PAYER À L'ORDRE DE _____ \$ _____
_____ 100 dollars

la caisse populaire 1601, avenue de Lorimier
des syndicats Montréal (Québec)
nationaux de Montréal H2K 4M5

[Signature] *[Signature]*

N'OUBLIEZ PAS QUE LA CSN NÉGOCIE AVEC LE MOUVEMENT DESJARDINS

Dans notre intérêt
des chèques sans numéros de code

En déposant des chèques dont vous barrez les numéros de code situés en bas de vos blancs de chèque,

- vous augmenterez les intérêts sur votre compte puisque votre chèque prendra plus de temps (de 3 à 5 jours) à être encaissé;
- il en coûtera des frais additionnels de \$2.00 au Mouvement Desjardins;
- les caissières auront plus de travail de vérification à effectuer;
- vous serez donc davantage protégés contre des erreurs éventuelles.